

suffisance de cette somme; il fit à ses frais toutes les dépenses nécessaires, et partit avec le consul en 1782. Ils allèrent d'abord à Alep (par Alexandrette où il débarqua le 30 mars), et de là à Bagdad où ils arrivèrent après quarante jours de marche à travers le désert. » Michaux rentra à Alep le 31 janvier, et à Paris au mois de juin, 1785, rapportant un magnifique herbier.

Il repartait bientôt pour l'Amérique et arrivait à New-York en octobre 1785, chargé de parcourir les États-Unis, d'y recueillir des graines et des plants d'arbres et d'arbustes, d'en faire un entrepôt au voisinage de New-York, et de les faire passer en France¹. Michaux quitta l'Amérique en août 1796 avec les matériaux de sa grande *Histoire des chênes de l'Amérique septentrionale*.

Toujours infatigable, Michaux partit le 27 vendémiaire an ix avec le capitaine BAUDIN pour la Nouvelle-Hollande, mais il quitta l'expédition pour se rendre à Madagascar, où il fut emporté par les fièvres le 23 novembre 1802.

« L'Administration du Muséum, sentant le prix des services qu'André MICHAUX a rendus aux sciences naturelles, et en particulier à cet établissement, a arrêté que son buste serait placé sur la façade de la serre tempérée, avec ceux de COMMERSON, de DOMBEY et des autres voyageurs qui ont enrichi ses collections². »

Michaux avait été élu, le 5 mars 1796, associé non résidant de la classe des Sciences (section d'Économie rurale et Art vétérinaire) à l'Institut.

1. DELEUZE, p. 201.

2. DELEUZE, *l. c.*, p. 227.